

49^e CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES ROUEN 1976

Valeur : 0,80 F

Couleurs : vert olive, brun

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre GANDON

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 24 avril 1976, à Rouen ;

générale, le 26 avril 1976.

Le 49^e Congrès national de la Fédération des sociétés philatéliques françaises, qui se tient à Rouen à la fin du mois d'avril, s'annonce par cette représentation du monument le plus populaire de la capitale normande : « Le Gros Horloge ».

Il s'élève sur le tracé de l'antique voie gallo-romaine, à l'emplacement d'une tour de la première enceinte, dans la perspective d'une rue médiévale aux maisons à pans de bois.

Les échevins de 1529, désireux d'affirmer la richesse de leur cité, prirent pour thème les armes de leur commune, un agneau portant bannière : c'était piété chrétienne et fierté de leur industrie de la laine. Ce motif est utilisé jusqu'à la pointe de l'aiguille unique des heures et reparaît sous l'arcade, avec le Bon Pasteur veillant sur son troupeau.

Au-dessus de l'arc en anse de panier qui enjambe la chaussée, les cadrans s'ornent de riches dorures et de polychromies vigoureuses. A leur base, apparaissent, chaque jour, les signes du zodiaque et les chars des divinités païennes, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus...

Le beffroi, tour carrée du XIV^e siècle, avec ses baies en ogive, apporte dans la composition générale sa verticalité, sa solidité, et ménage l'unité de l'ensemble malgré les éléments disparates, ajoutés par la suite.

C'est le cas d'une logette de bois, venue se nicher tout contre en 1623, inattendue ici, mais si légère qu'elle s'intègre parfaitement. Elle accueillit le « gouverneur de l'horloge », qui devait entretenir le mécanisme, mais était trop à l'étroit dans la chambre ménagée derrière les cadrans...

L'œil moderne, habitué aux apports du temps, ne se scandalise pas davantage d'une fontaine de style rocaille, érigée au XVII^e siècle, à l'angle de la rue des Vergetiers.

La fierté des bourgeois de la Renaissance peut bien s'entendre avec la manière dont le gouverneur de la Ville, sous Louis XV, illustra sa « verte » province et la puissance de ses « marchands de l'Eau », par cette légende antique du dieu Alphée venant rejoindre la nymphe Aréthuse transformée en source limpide.

